REHABILITATION DES OISEAUX MAZOUTES : LE BOUT DU TUNNEL

En 2 ans, du 12 décembre 1978 au 3 décembre 1980, le Centre de Réhabilitation des Oiseaux du G.E.P.O.P. a soigné 41 oiseaux blessés, 19 d'entre eux ont été rendus à la liberté.

Par contre en ce qui concerne les oiseaux mazoutés, la tâche s'est révélée beaucoup plus ardue et nos efforts, durant plusieurs années n'ont abouti qu'à des échecs. Fallait-il pour autant abandonner en disant que ces oiseaux étaient condamnés et qu'on n'en sauverait aucun?

Cette attitude fataliste est incompatible avec l'esprit qui anime l'équipe du Centre. Chaque succès est ressenti avec joie, chaque échec nous est un véritable déchirement, mais succès et échecs sont l'occasion de nous interroger sur ce qu'il faudrait faire pour réussir mieux encore. Nous ne travaillons pas de manière empirique, ily a en matière de soins aux oiseaux quelques grands principes à respecter, mais la pratique l'emporte toujours sur la théorie.

C'est ainsi qu'au mois de janvier dernier, une arrivée massive d'oiseaux mazoutés sur notre littoral nous a donné l'occasion d'utiliser la méthode mise au point par les Anglais et les Hollandais et éprouvée en Bretagne lors de la catastrophe de l'Amoco-Cadiz.

Les modalités varient suivant les besoins propres à chaque oiseau mais il faut savoir que la priorité est donnée au nourrissage intensif des oiseaux dès qu'ils sont recueillis. Les autres opérations, lavage et rinçage, ne pourront être entreprises que quelques jours plus tard, quand les oiseaux auront récupéré et seront parfaitement capables de supporter le choc d'un bain suivi d'une douche qui dure au moins une demi-heure.

Nous n'avons malheureusement eu connaissance de ces procédés que très tard et de nombreux oiseaux sont morts avant. Mais sur les 10 Grèbes huppés soignés par ces moyens, 5 ont pu être relâchés, redevenus imperméables, dans le Marais d'Isle à St Quentin dans l'Aisne. A cette occasion nous remercions encore un fois Mr Serge Boutinot Conseiller Biologiste de ce département pour sa précieuse collaboration qui a permis de sauver définitivement ces oiseaux.

Ce résultat, certes partiel, est intéressant quand on le compare à nos échecs passés et nous avons la certitude qu'il sera amélioré dans lamesure où nous disposerons de matériel et de crédits adéquats.

En effet, soigner des oiseaux mazoutés est coûteux. Il faut compter que, pour la durée des soins, chaque oisau mange au moins 5 kg de poisson. Et pas n'importe quoi!... La préférence va aux poissons vivants. Un gardon vivant coûte actuellement entre 0,70 F. et 1 F. A défaut on donne des lançons ou des sprats qui sont vendus entre 7 F. et 10 F. le kilog. Or si ces poissons sont courants en été, on les trouve par contre beaucoup plus difficicement en hiver, saison où les mazoutages sont les plus fréquents. Pour un Centre de Réhabilitation d'une capacité de 50 oiseaux, il faut donc prévoir la congélation d'au moins 250 Kg de poissons!... D'autre part une production d'eau chaude sous pression est necessaire ainsi que des appareils de chaffage, une serre permettant aux oiseaux de reprendre des forces dès leur arrivée et après les opérations de lavage, un bassin sous serre pour parfaire l'étanchéité des oiseaux pendant la phase de réhabilitation. Si on ajoute à celà les"petites dépenses" telles que: tables, détergent, bac à poissons vivants, plats à nourriture, bacs de lavage et de rinçage et bagues, on arrive très rapidement à une dépense totale de 15000 F.

Le G.E.P.O.P. seul ne peut faire face à cette dépense. Mais il serait navrant que connaissant et maitrisamt maintenant une méthode très efficace de réhabilitation des oiseaux mazoutés, il ne puisse l'appliquer faute de moyens financiers mis à sa disposition par les instances régionales ou l'un des ministères concernés.

L'Equipe de S.O.S. Oiseaux.

